



DÉSERT DE L'ENNEDI, TCHAD

GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES

C'est un coin de verdure au milieu d'une fournaise. La guelta (sorte d'oasis) d'Archei est une étape obligée pour quiconque traverse le désert de l'Ennedi, au Tchad, appréciée aussi bien des visiteurs (encore rares, mais le pays s'est ouvert au tourisme en février) qui y passent que des caravanes de chameaux qui viennent s'y désaltérer.

Arriver en même temps que l'une d'entre elles est le meilleur moyen de comprendre l'importance d'un lieu comme celui-là. Tout d'un coup, le silence jusque-là écrasant devient un invraisemblable charivari, une explosion de bruit et de querelles que tentent d'endiguer les bergers. On peut voir les bêtes se bousculer, s'entasser pour boire une eau couleur ébène. Quatre sources alimentent cette oasis, entou-

Y ALLER

La coopérative de voyageurs Point Afrique propose une dizaine de circuits de randonnée à pied ou en 4 x 4 pour découvrir les régions du Tibesti et de l'Ennedi.

De huit à quinze jours à partir de 1 210 € vol inclus (Marseille-Faya-Largeau) en pension complète.

Les groupes comptent un maximum de 14 personnes.

Il est conseillé d'être en forme : on dort dehors, les

rée de grandes falaises. De petites plages de graviers s'étendent au bord, vite envahies par les troupeaux. Son étroitesse lui donne un aspect particulièrement fantastique, la laissant dans la pénombre une grande partie de la journée, et quand on en sort, le soleil du désert est éblouissant.

Contournant la guelta par l'arrière, on arrive après une heure de marche juste au-dessus d'elle. Sur le chemin se succèdent des petits bassins naturels, où ceux qui se baignent sont vite rejoints par les enfants voisins. Ce sont eux qui montrent l'endroit où sont censés se trouver les crocodiles. Car, paraît-il, quelques-uns des sept crocodiles du Nil encore présents au Sahara viennent ici. Plus loin, une autre ●●●



... guelta, plus large, plus longue, plus classique : celle de Bachikele, bordée de palmiers et d'arbres tropicaux. Des babouins la peuplent, qui n'hésitent pas à y manger les fruits des borasses, un grand palmier.

L'Ennedi, le désert qui entoure ces oasis, est l'un des plus beaux du continent, massif de grès où se mêlent rochers et sable, situé le long de la frontière avec le Soudan, suite de blocs coupés de larges vallées d'acacias.

Ici et là, des arches qui paraissent prêtes à s'écrouler se dressent, comme celle d'Aloba (120 mètres de haut sur 77 de large) ou celle de Djoula, qui offre à l'air une étrange forme de lyre dont on s'étonne presque qu'elle ne chante pas. Comme un artiste ivre, le vent a sculpté dans la pierre,

transferts en voiture sont fatigants, et l'on marche souvent sous le soleil.

Rens. : 04-75-97-20-40.

www.point-afrique.com

Acabao, filiale de Point Afrique, propose des

voyages plus confortables.

Deux heures de promenades

à pied par jour et des nuits

en campements de toile.

A partir de 2 300 € les

9 jours, vol inclus en

pension complète.

Rens. : 01-44-88-58-33.

www.acabao.com

donnant vie aux formes les plus extravagantes, défiant souvent les lois de la gravité. Pour l'atteindre, l'erg de Djourab étend, du nord du Kanem au pied du Tibesti, un tapis de barkhanes, ces petites dunes en forme de croissant. Des peintures rupestres témoignent de la très lointaine présence de l'homme, comme dans la grotte de Manda Guéli ou à Terkei, où l'on peut voir des chameaux et des bovins dessinés, dont une très spectaculaire vache de 1,70 mètre de large sur 1 mètre de haut. On parle de style de Gribi pour les peintures les plus dynamiques, de style de Keymena pour les sujets les plus statiques. Elles datent du premier millénaire de notre ère. Bienvenue dans l'un des berceaux de l'humanité.

Hubert Prolongeau